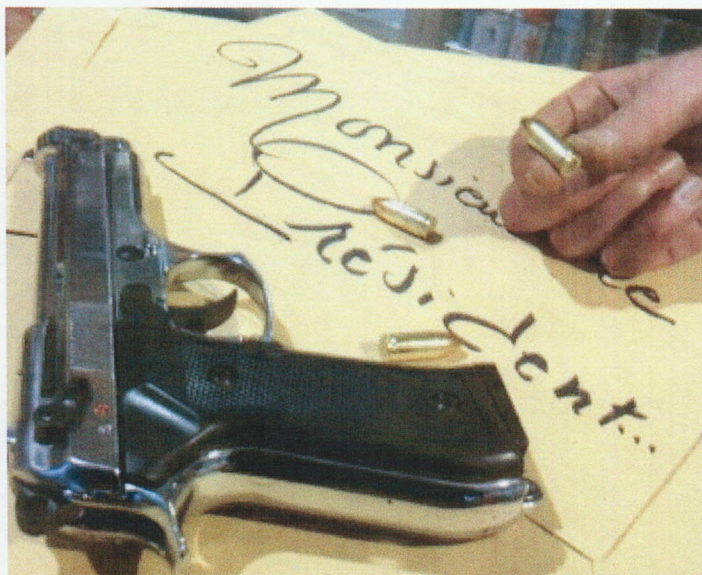


## « Comment j'ai passé 24 heures dans la peau d'un corbeau »

Publié le 08/03/2009 à 08:07

Interpellé à Montpellier, le faux corbeau à été libéré



« Comment j'ai passé 24 heures dans la peau d'un corbeau » DDM

Le « corbeau », ce n'est pas lui. L'ancien informaticien au chômage interpellé à Montpellier avait été soupçonné d'avoir envoyé des menaces de mort à plusieurs personnalités politiques, dont le chef de l'Etat. Il est libre, mais fatigué. Et il n'en veut pas aux services de police qui l'ont gardé à vue plus de trente heures.

Il raconte : « Les policiers ont très bien fait leur travail. Ils ont tout vérifié. C'est ce qui me permet aujourd'hui d'être parfaitement hors de cause. Ils ont tout fouillé chez moi, l'appartement, la cave mais ils n'ont rien trouvé. Pendant toute cette garde-à-vue, je suis resté serein et calme car je savais que je n'avais rien à me reprocher. C'est ce qui m'a permis de tenir. Même si la pression psychologique était extrême ».

Cet homme, âgé de 47 ans, avait fait l'objet mardi à la mi-journée d'une interpellation à son domicile, dans le quartier Euromédecine de Montpellier. « Quand vous entrouvrez la porte de votre appartement et que quatre lascars vous sautent dessus, que vous vous retrouvez ensuite menotté à votre chaise cela fait bizarre. C'était l'un des moments les plus difficiles de ma garde-à-vue avec la dernière demi-heure passée au commissariat, lorsqu'ils m'ont mis une pression maximum avant de me relâcher. Pour me faire craquer, autour de moi, pendant une demi-heure, ils étaient sept, de services différents à me pilonner de questions. Psychologiquement c'était très rude ».

Son appartement a été chamboulé par deux heures de sérieuse perquisition. **Son avocate, Me Maryse Pechevis, nous a dit : « Il a fait l'objet d'une interpellation précipitée avec pour seule indice une délation pure et simple. Puis, après, il a dû subir la garde-à-vue dans des**